

Dimanche 17 août 2014
9eme dimanche après la Trinité
1 Pierre 4, 7-11
Gérants des biens de Dieu

Cantiques proposés

Alléluia 45/01 (ARC 608),1-3: Ta volonté, Seigneur, mon Dieu

Alléluia 44/07 (ARC 427),1-3: Tu me veux à ton service

Alléluia 14/09 (ARC 181) : Cherchez d'abord

Alléluia 36/24 (ARC 530),1+2+4 : Tous unis

*EG 134 (RA 128) : Komm, o komm, du Geist des Lebens

*EG 227 : Dank sei dir, Vater, für das ewge Leben

*EG 246 (RA 155) : Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ

* Chants proposés par le service

Texte de prédication

1 Pierre 4,7-11

De bons administrateurs des dons de Dieu

⁷La fin de toutes choses est proche. Vivez donc d'une manière raisonnable et gardez l'esprit éveillé afin de pouvoir prier. ⁸Avant tout, aimez-vous ardemment les uns les autres, car l'amour obtient le pardon d'un grand nombre de péchés. ⁹Soyez hospitaliers les uns à l'égard des autres, sans mauvaise humeur. ¹⁰Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs des multiples dons divins. ¹¹Que celui qui a le don de la parole transmette les paroles de Dieu ; que celui qui a le don de servir l'utilise avec la force que Dieu lui accorde : il faut qu'en toutes choses gloire soit rendue à Dieu, par Jésus-Christ à qui appartiennent la gloire et la puissance pour toujours ! Amen.

Prédication

Ce sont d'abord les premiers mots de ce passage qui m'ont interpellée, et accompagnée tout au long de cette semaine :

« la fin de toutes choses est proche ».

L'urgence du retour de notre Seigneur nous échappe aujourd'hui, alors que 20 siècles nous séparent de sa vie parmi les hommes, et de sa promesse de retour. Et nous avons du mal à penser que réellement, la fin du monde et des temps soit toute proche de nous.

Mais si nous devons transposer cette préoccupation à notre temps, peut-être pouvons-nous imaginer qu'aujourd'hui, c'est la fin de l'Eglise qui est toute proche. Il n'y a qu'à regarder la moyenne d'âge de nos assemblées, ou la pyramide des âges du corps pastoral pour prendre conscience de cette réalité : d'ici 20 ou 30 ans, il n'y aura peut-être plus personne et on mettra la clé sous la porte !

Peut-être que le temps de l'Eglise touche à sa fin. Mais si nous nous soucions du temps de l'Eglise, la Bible, elle, n'évoque jamais cela. Ses auteurs parlent du temps de Dieu du temps des hommes, et de l'importance de vivre ce temps. La Bible ne se préoccupe pas de l'avenir de l'Eglise, mais de l'avenir du monde, de notre avenir. Il ne s'agit pas de sauver l'Eglise. Mais de nous sauver nous-mêmes.

En entendant cet appel, nous pouvons sentir l'urgence qu'il y a pour nous à vivre notre vie. Le temps de Dieu peut nous sembler une éternité. Mais notre temps à nous est court. Et cela vaut aussi bien pour les jeunes que pour les anciens, pour ceux qui sont en bonne santé comme pour ceux qui sont malades.

J'entends dans les mots de l'apôtre un appel à vivre ici et maintenant, dans la vraie vie, la réalité qui est la nôtre. Et c'est cet appel qui doit résonner pour nous aujourd'hui.

Pierre interpelle ses destinataires en leur rappelant qu'ils vivent dans le monde, et que dans ce monde ils ont pour mission, pour responsabilité d'être témoins.

Témoins d'une espérance vivante. Comme il l'affirme déjà dans l'introduction à sa lettre :

1 Pi 1

³Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, **pour une espérance vivante**, ⁴pour un héritage impérissable, sans souillure, inaltérable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous ⁵qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour **un salut prêt à être révélé dans les derniers temps**.

Témoins de la grâce de Dieu.

Témoins de la Bonne Nouvelle, qui a transformé leur vie, de l'amour de Dieu pour ce monde, et pour tout homme.

Etre croyant, être chrétien, cela implique des conséquences, la recherche d'une cohérence entre ses convictions et ses actes.

Et cette cohérence passe avant toute chose par l'amour fraternel. L'apôtre insiste plusieurs fois à ce sujet : 1 Pi 1,22 ; 2,17 ; 3,18ss et dans notre passage v.8.

Comme témoins, pierres vivantes du Temple de Dieu, c'est-à-dire représentants de Dieu lui-même au milieu du monde, l'apôtre les encourage tout au long de sa lettre à :

- S'abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l'âme

- Se tenir soumis à toute autorité humaine (« soyez des hommes libres, mais sans faire de la liberté un voile pour couvrir la malversation » 2,18), même pour les esclaves à un maître exigeant et difficile
- Pour les femmes, être soumises à leur mari et ne pas accorder trop d'importance à leur apparence extérieure ; et pour les maris d'honorer leur femme (malgré la « plus grande faiblesse du sexe féminin » 3,7 !)
- Pour les jeunes, d'être soumis aux anciens (5,5)
- Pour tous, de vivre en « parfait accord », d'éviter la division et de vivre l'amour fraternel, la bienveillance, l'humilité (3,8)
- Bref, pour les chrétiens, de marquer une vraie rupture avec certains modes de vie débauchés, selon des désirs humains (ivrognerie, orgies, beuveries, idolâtries 4,3), puisque le temps est compté. Il s'agit de ne plus se disperser, de ne plus se perdre, de ne plus perdre de temps, mais de conformer toute sa vie à la volonté de Dieu, en attendant le retour du Christ.

Chaque croyant entendra pour lui les exhortations de l'apôtre à donner à sa vie les orientations conformes à la volonté de Dieu. Chacun dans sa situation : au travail, dans sa famille, dans son couple, dans sa communauté.

Quoi qu'il en soit, ce que j'entends dans le discours de Pierre, c'est que si la fin de toutes choses est proche, cela ne doit pas nous démobiliser, mais tout au contraire nous encourager à un engagement. A la préparation, à une attente active et pleine d'espérance. Etre témoins, préparer la venue de Dieu, bâtir son Royaume sur la terre, c'est dire une espérance pour le futur, qui peut changer le présent.

Nous ne pouvons pas vivre dans ce monde, en tant qu'enfants de Dieu, en tant que chrétiens, sans que l'amour de Dieu, offert lors du baptême, transmis à travers la cène, vécu chaque dimanche lorsque nous nous réunissons en son nom et chaque jour de notre vie lorsqu'il est auprès de nous, sans que cet amour ne transforme notre vie. Avec l'amour, Dieu nous a également donné la capacité d'aimer, et le commandement de nous aimer, les uns les autres, comme lui-même nous aime.

Et c'est urgent. C'est aujourd'hui, maintenant, que Dieu nous demande d'user de ces dons que nous avons reçus. Notre vie dans sa fragilité nous place devant cette urgence : *l'urgence de l'amour*.

Pierre prône un christianisme pratique : être chrétien signifie très concrètement vivre l'amour du prochain et la prière.

Comment faire vivre l'Eglise ? Pour l'apôtre, la réponse est toute simple : Priez. Aimez vous. Offrez à la communauté ce que vous avez de meilleur, que chacun vienne avec ce qu'il sait faire. Et pratiquez **l'hospitalité**.

« hospitalité » : le mot grec signifie étymologiquement « amour de l'étranger ».

Nous ne pouvons pas, aujourd'hui, rester sourds à cet appel de l'apôtre, et du Christ, à nous saisir de la question de l'accueil au sein de nos communautés. Si l'Eglise n'est pas un lieu d'accueil inconditionnel, alors nous sommes à côté de la plaque. Si la communauté chrétienne n'est pas celle où chaque être humain sans distinction trouve une place, alors nous faillons à notre mission.

Et cette parole ne s'adresse pas qu'à nous, dans nos paroisses et nos églises. Mais elle résonne comme un appel s'adressant à toute notre société, appel dont nous devons être aujourd'hui les

porte-parole, dans un contexte où les mots « étranger » et « accueil » ne font pas toujours bon ménage.

Nous avons aujourd'hui à dire au monde cette formidable nouvelle de Dieu qui n'exclut personne. Nous avons à témoigner, au sein de nos communautés, de nos familles, de notre environnement professionnel, de cet accueil inconditionnel de l'autre, l'étranger, le différent.

« Vous serez ainsi de bons intendants de la grâce de Dieu »

On rejoint avec ce verset le thème du culte d'aujourd'hui : « gérants des biens de Dieu ».

Comme dans la parabole de Matthieu, la garde des biens de Dieu nous a été confiée. A nous d'en faire bon usage, pour notre vie, et pour notre monde.

Ce qui embellit le désert, dit le Petit Prince, c'est qu'il cache un puits quelque part. Notre monde n'est pas un désert aride, sec, vide. Il est plein de puits, plein de trésors. Plein de graines prêtes à germer et à fleurir. Plein d'oasis pour étancher toute soif. Plein de talents cachés, enterrés, comme dans la parabole de l'Evangile

Un peu comme si le champ de notre monde cachait dans ses sillons le Royaume de Dieu. Celui que le Christ annonce, qui doit venir et qui est déjà là. Et si nous attendons le retour du Seigneur pour régner sur ce Royaume, il nous appartient, en attendant, d'en prendre soin. De le faire grandir. De le partager.

On ne trouve pas un trésor en restant assis. On ne remplit pas une église en restant les bras croisés. On ne change pas le monde derrière sa télévision. On ne vit pas le temps en le regardant passer.

Nous sommes acteurs, de notre vie, de notre monde, de notre Eglise. Et Dieu compte sur nous.

Et pour que nous ne soyons jamais gagnés par le découragement, devant cette tâche démesurée, gardons au cœur la parole d'envoi que l'apôtre Pierre adresse aux destinataires de son message :

« Déchargez-vous sur Dieu de toutes vos inquiétudes, car il prend soin de vous » (5,7) Amen.

Anne-Sophie Guerrier, pasteur à Pfulgiesheim

Intercession et Notre Père

Gott, du rufst Menschen in deinen Dienst. Darum bitten wir dich für die Menschen:

Mach denen Mut, die andere trösten.

Mach denen Mut, die anderen helfen.

Mach denen Mut, die miteinander teilen.

Mach denen Mut die freundlich miteinander umgehen.

Mach denen Mut, die andere so annehmen wie sie sind.

Mach denen Mut, die auf andere zugehen.

Herr, unser Gott, zu dir rufen wir: Dazu hilf uns, und erhöre uns...

Seigneur, tu vois notre humanité, qui a bien peu visage humain. Pourtant nous sommes capables de solidarité et de fraternité, de bienveillance et de tolérance. Nous te prions, ce matin, parce que nous croyons que le visage de l'humanité est bien plus beau que celui qu'elle donne à voir, et parce que nous comptons sur toi pour nous donner les forces de la construire telle qu'elle devrait être, telle que tu l'appelles à être, à ton image.

Nous te prions pour ceux qui connaissent l'insuccès, l'échec, le chômage, le doute, le manque de confiance en soi. Donne-leur le courage d'affronter chaque journée avec un esprit renouvelé, sois présent auprès d'eux et donne-nous d'être auprès d'eux des témoins d'espérance et d'amour.

Nous te prions pour ceux qui vivent dans la tristesse, le deuil, la solitude, la faim, la misère. Apprends-nous la solidarité, la consolation, l'amitié, afin que nous partagions avec eux les fruits de ces dons que tu as déposés en nous.

Nous te prions pour tous les pays en guerre. Donne aux dirigeants et aux habitants de ces pays la sagesse et l'humilité nécessaires pour qu'ils trouvent enfin des solutions humaines à leurs conflits.

Nous te prions pour les malades et les mourants, permets qu'ils découvrent dans les ténèbres de leur souffrance la lumière de ton amour, et l'espérance de la résurrection.

Nous te prions pour tous ceux que nous aimons, et pour ceux que nous avons du mal à aimer. Dans le secrets de nos cœurs, nous te remettons tous les êtres qui nous sont chers, ceux pour lesquels nous nous faisons du souci, et ceux pour qui nous te rendons grâce parce qu'ils sont des bénédictions dans nos vies (silence)

Et toutes les prières que nous portons dans nos cœurs, nous les rassemblons dans celle que Jésus, ton Fils et notre Frère, nous a enseignée, lui qui nous a appris à te dire,

Notre Père...